

Daoulas

Balade patrimoniale // Heritage Walk // Bale er glad

N°1

Daoulas, 1867 habitants*, est une petite ville traversée par deux cours d'eau principaux, la Mignonne - qui à l'origine s'appelait le Daoulas-le-Lezuzan et, moins connu, le Lohan. Elle se niche en fond de rade de Brest, entre Léon et Cornouaille, en pays Kernevodez (nom de la coiffe carrée portée autrefois à Daoulas et qui signifie "à la mode de Cornouaille").

Le nom de la cité apparaît déjà dans les textes médiévaux sous la forme Daoulasium. En 510 le seigneur du Faou, violent et païen, organise une expédition punitive contre des moines en réunion à proximité de son fief. De sa propre main, il tue les abbés Tadec et Judulus. Seul le moine Jaoua de Landévennec échappe au massacre. Accompagné de son oncle Paul Aurélien, évêque de Léon, il se rend au Faou, obligeant le seigneur à fonder un monastère sur les lieux de son crime. Selon une étymologie populaire, le nom de la cité viendrait de cette histoire tragique, dérivé de daou signifiant "deux" et laz signifiant "meurtre" en breton. Mais l'analyse toponymique nous apprend que le nom de Daoulas est issu de la localisation d'une motte féodale au confluent des deux rivières : en breton daou signifiant en effet "deux" et (g)las pour "ru, ruisseau".

Le charme de Daoulas a inspiré poètes, peintres et écrivains tels Pol de Courcy, Emile Souvestre, Eugène Boudin, Gustave Flaubert, Félix Benoist entre autres.

Daoulas is crossed by two main rivers: the Mignonne - known originally as the Daoulas - and the Lezuzan; and the lesser-known Lohan. This small town (1867 residents*) is tucked away at the lower end of the Bay of Brest and sits between the Léon and Cornouaille regions in the pays Kernevodez (which gave its name to the square-shaped cap formerly worn by the women of Daoulas and also means "in the fashion of Cornouaille").

The town appears in Mediaeval records under the name Daoulasium. In 510 the violent and pagan Lord of Faou led a punitive strike against monks who were holding a meeting near his fiefdom, killing the priests Tadec and Judulus with his own hands. The only monk to survive the massacre was Jaoua de Landévennec who went to Faou with his uncle Paul Aurélien, Bishop of Léon, and compelled the Lord to found a monastery on the site of his crime. According to folk etymology, this tragic story is behind the town's name, stemming from the Breton words daou meaning "deux" (two) and laz, meaning "meurtre" (murder). However, toponymy tells us that the name Daoulas refers to the site of a motte and bailey castle at the confluence of two rivers. In Breton daou means two and (g)las means stream.

Daoulas has captivated and inspired many poets, painters and writers including Pol de Courcy, Emile Souvestre, Eugène Boudin, Gustave Flaubert and Félix Benoist.

Daoulaz, gant he 1867 a annezidi, zo ur gêrig treuzet gant div wazh-dour bennañ, ar Mignon - a oa he anv an Daoulaz gwechall - al Lezuzan hag, anavezet nebeutoc'h, al Loc'han. Tamolodet eo e goueled morlenn Brest, etre Leon ha Kerne, er vro Kernevodez (anv ar c'hoef karrez a veze gwiket gwechall e Daoulaz).

Anv ar geoded a zeu war wel dija en testennoù eus ar Grennamzer gant ar stumm Daoulasium. E 510 aotrou ar Faou, feuls ha pagan an tamm anezhañ, en doa graet un ergerzhadenn gastizañ a-enep menech bodet tost d'e zalc'h. Gant e zorn dezhañ e-unan en doa lazhet an aotrouien Tadeg ha Judulus. N'eus nemet ar manach Jaoua eus Landevenneg en doa gallet tec'hel rak al lzhadeg. Asambles gant e eontr Paul Aurelian, eskob Leon, ez eas d'ar Faou ha rediañ an aotrou da fontañ ur manati e lec'h e dorfed. Hervez un etimologiezh poblek e teufe anv kêr eus an istor skrijus-se, diwar daou ha laz. Met pa studier an anvioù-lec'h e tesker e teu anv Daoulaz eus al lec'h ma oa ur voudenngastell e kember an div stêr, diwar daou ha (g)laz "richer, gwazh-dour".

Chalm Daoulaz en deus awenet barzhed, livourien ha skrivagnerien evel Pol de Courcy, Emile Souvestre, Eugène Boudin, Gustave Flaubert, Félix Benoist e-touez re all.

Poursuivez la lecture sur notre site web.

More on our website.

Kendalc'hit da lenn war al lec'hienn-mañ.



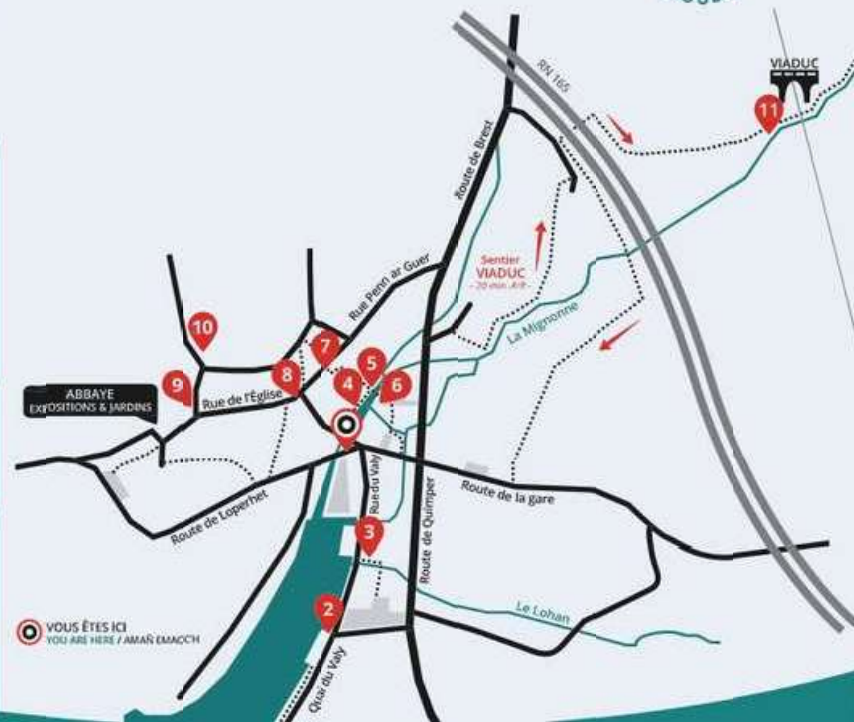
* Recensement Censur - Nivirodeg 2019-2021



Nous vous invitons à découvrir Daoulas et à vous laisser charmer tout au long de votre promenade par sa grande richesse patrimoniale et ses paysages variés. Nous vous souhaitons une agréable promenade dans notre ville et de jolies découvertes !

Follow this trail to discover our town's rich heritage and varied landscapes. The more you walk and explore, the more you will fall for its charms.

Pediñ a reomp a'hanoc'h d'ober anaoudegezh gant Daoulaz ha da vezañ dudiet hed-ha-hed ho pourmenadenn gant he glad puilh hag he ardremeziou llesseurt. Soueñ a reomp deoc'h ur bourmenadenn blijus en hor c'hêr, ha traoù brav da welet !





Port, quai et activités

Le port se développe essentiellement entre le XIII^e et XV^e siècles. Au Moyen-Âge, Daoulas est très prospère. Les seigneurs locaux tiennent des registres précis des marchandises qui vont et viennent en bateau, notamment du vin de la région bordelaise et du sel de Saintonge ou de Guérande, pour ravitailler les moines de l'abbaye. À cette même époque, la kersantite, roche découverte à Kersanton (Loperhet) est utilisée pour la construction d'édifices religieux et de maisons mais également pour la fabrication des boulets de canon. En 1474, 1 800 pierres à canon sont exportées à Nantes. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, des caboteurs livrent beurre, vin, eau-de-vie, fer et charbon. Mais le trafic portuaire commence à décliner à partir du milieu du XVIII^e faute d'infrastructures et de routes praticables. Dans les années 1950, c'est le maërl (amas de débris d'algues calcaires et de coquilles, mélangé à du sable servant à amender les sols) qui est déchargé au port.

La ville est par ailleurs connue pour sa fabrication de toile de lin, essentiellement utilisée pour les usages du quotidien. Au XVIII^e siècle, une vingtaine de métiers à tisser est dénombrée dans la commune et ses alentours.

La ville se développe de manière considérable de 1850 à 1930, notamment après l'inauguration de la route impériale qui modifie l'axe Landerneau-Daoulas et l'installation de plusieurs industries le long de la rivière. La ville continue de s'étendre au gré des implantations de zones pavillonnaires ou d'activités commerciales et multiple, dès 1980, sa superficie par 5.

Le port ne bénéficie pas d'infrastructure avant l'estacade (dont on devine encore les vestiges dans la vase à marée basse) et la construction du quai en août 1860. Le commerce de la porcelaine et la livraison de granit pour la construction du viaduc ferroviaire au-dessus de la Mignonne, entre 1860 et 1866, relancent pendant un temps le trafic maritime.

De nombreuses espèces d'oiseaux hivernent et nichent dans l'estuaire : aigrettes, hérons, courlis, mouettes, cormorans...

The port, quay, breakwater, and local industries

The port was developed primarily between the 13th and 15th centuries. Daoulas was very prosperous in the Middle Ages and local lords kept detailed registers of goods arriving and leaving by boat to supply monks at the abbey, including wine from Bordeaux and salt from Saintonge and Guérande. During this same era, kersantite, a rock discovered in the village of Kersanton (Loperhet), was used to build houses and religious buildings, and to make cannonballs. In 1474, 1800 cannonballs were exported to Nantes. In the 17th and 18th centuries, coasters delivered butter, wine, eau-de-vie, iron and coal. However, from the mid-1800s onwards, port traffic began to decline due to the lack of infrastructure and negotiable routes. In the 1950s, maërl (an accumulation of coralline algae and shells, mixed with sand and used to enrich soils) was unloaded at the port.

The town is also known for producing linen which was mainly used for everyday purposes. In the 18th century, there were around 20 looms in Daoulas and the surrounding area.

The town expanded considerably between 1850 and 1930, particularly after the route impériale opened, altering the Landerneau to Daoulas road, and after various industries set up along the river. It continued to grow as businesses and residential areas developed, increasing its surface area fivefold after 1980.

Before the breakwater (remains of which can still be seen in the mud at low tide) and construction of the quay in August 1860, the port had no infrastructure. The porcelain trade and construction of the railway viaduct above the Mignonne, between 1860 and 1866, gave maritime traffic a boost for a short while.

Many bird species winter and nest in the estuary, including egrets, herons, curlews, gulls, and cormorants.



Porzh, kae, peulgae hag obererezhioù

Diorroet e oa bet ar porzh etre an XIIIvet hag ar XVvet kantved dreist-holl. Er Grennamzer e oa pinvidik-mor Daoulaz. Aotrouien ar vro a zalche marilhoù resis evit monedone ar varc'hadourezh war vor, da skouer gwin eus korn-bro Bourdel pe holen eus Saintonge pe Gwenrann, abalamour da vitailhañ menezh an abati. Er memes mare e implijed ar c'hersantit - ur roc'h dizoloet e Kersanton (Loperched) - da sevel batisoù reljiel ha tiez, hag ivez da fardañ boledoù kanol. E 1474 e oa bet eziporzhet 1 800 a vein-kanol da Naoned. Er XVIIvet hag en XVIIIvet kantved, bigi-aochañ a zegase amann, gwin, odivi, houarn ha glaou. Met adalek kreiz an XVIIIvet kantved e oa krog trafik ar porzh da zisteraat, defot a zanframmoù hag a hentoù a c'halled mont aes drezo. Er bloavezhioù 1950 e oa ar maërl (tammoù bezhin razek ha kregin, mesket gant traezh, a servije da demziñ an douar) a ziskarged er porzh.

A-hend-all e oa brudet kêr abalamour d'ar fardañ lien lin, implijet dreist-holl er vuhez pemdez. En XVIIvet kantved e c'halled kontañ un ugent bennak a sternioù gwiader er gumun ha tro-war-dro.

Eus 1850 da 1930 e oa diorroet kêr a-zevri, gant digoradur hent an impalaer a cheñche an ahel Landerne - Daoulas ha diazevadur meur a industriezh a-hed ar stêr peurgetket. Kenderc'hel a ra kêr d'en em astenn a-youl an diazevadurioù takadoù pavilhonoù pe obererezhioù kenwerzh. E 1980 e oa lieskementet he gorread dre 5 dija.

Ne oa ket a zanframm er porzh a-raok ar peulgae (a zammeler ar relegoù anezhañ c'hoazh el lec'hid pa vez izel ar mor) ha savidigezh ar c'hae e miz Eost 1860. Evit ur mare e oa bet adlanset an trafik war vor gant kenwerzh ar porselen hag an degas greunet da sevel ar pont-meur evit an hent-houarn dreist ar Mignon, etre 1860 ha 1866.

E-leizh a spesadoù laboused a dremen ar goafiv hag a neizh e genoù ar stêr : herlegoned, kerchelezed, kefeleged, gouelaniged, morvrini...

Poursuivez la lecture sur notre site web.

More on our website.

Kendalc'hit da lenn war al lec'hienn-mañ.



VOUS ÊTES ICI / YOU ARE HERE / ANNA EMMAOCH



© ARCHIVES LE DORE - C. COLLAUD

La fabrique de porcelaine

En 1800, un gisement de kaolin est découvert à l'Hôpital-Camfrout. Mais ce n'est qu'en 1855 qu'une fabrique de porcelaines est créée. Communément appelée faïencerie par les Daoulasiens, il s'agit bien d'une manufacture de porcelaine. Victor Marchais, ingénieur de la région de Limoges, en prend la direction en 1864. À son décès en 1891, la fabrique cesse de fonctionner.

La qualité de la porcelaine que l'on y produit, blanche ou légèrement teintée (brun clair à foncé), sans décor, est d'une qualité telle qu'elle peut rivaliser avec celle de Limoges ou de Bayeux. Victor Marchais en fait même exposer quelques pièces à l'exposition universelle de Paris, en 1878. Elle est quasi exclusivement vendue à Daoulas sur le champ de foire, lors des marchés.

À son apogée, l'usine compte une cinquantaine d'ouvriers, de Daoulas et des bourgs environnants, dont un tiers de femmes et un enfant de 8 ans.

The porcelain factory

In 1800, a kaolin deposit was discovered in the Hôpital-Camfrout district. However, it wasn't until 1855 that a porcelain factory was created. Although it was generally known locally as the «pottery» (faïencerie), it did indeed produce porcelain. Victor Marchais, an engineer from the Limoges region took over management of the factory in 1864. The site closed when he died in 1891.

The porcelain produced here was plain white or delicately tinted (light to dark brown), and rivals Limoges and Bayeux porcelain in quality. Victor Marchais even showcased some pieces at the 1878 Universal Exhibition in Paris. It was sold almost exclusively in Daoulas, at markets on the fairground.

At its peak, the factory employed around 50 people from Daoulas and the surrounding villages. One third of the workers were women and there was also an eight-year-old child.

Al labouradeg porselen

E 1800 e oa bet dizoloet ur gwelead kaolin en Ospital. Met e 1855 hepken e oa bet krouet ul labouradeg porselen. Anvet e veze peurvuiañ feilhañserezh gant tud Daoulaz, met bez' e oa ul labouradeg porselen evit gwir. Victor Marchais, un ijinour eus korn-bro Limoges, a gemeras ar penn anezhi e 1864. Pa varvas e 1891 e paouezas al labouradeg da vont en-dro.

Ken bras eo kalite ar porselen a broduet eno, gwenn pe livet un tammig (eus gell da c'hell-du), diginkl, ken e c'hall kevezañ gant hini Limoges pe Bayeux. Victor Marchais en doa diskouezet un nebeud pezhioù e diskouezadeg hollvedel Pariz zoken, e 1878. Gwerzhet e veze e Daoulaz hepken pe dost, war ar marc'hallaç'h, pa veze marc'had.

Pa oa en he bog e oa un hanter-kant bennak a vicherourien el labouradeg, tud eus Daoulaz hag eus ar bourc'hioù tro-war-dro, en o zouez un drederenn a verched hag ur bugel 8 vloaz.

Poursuivez la lecture sur notre site web.

More on our website.

Kendalc'hit da lenn war al lec'hienn-mañ.

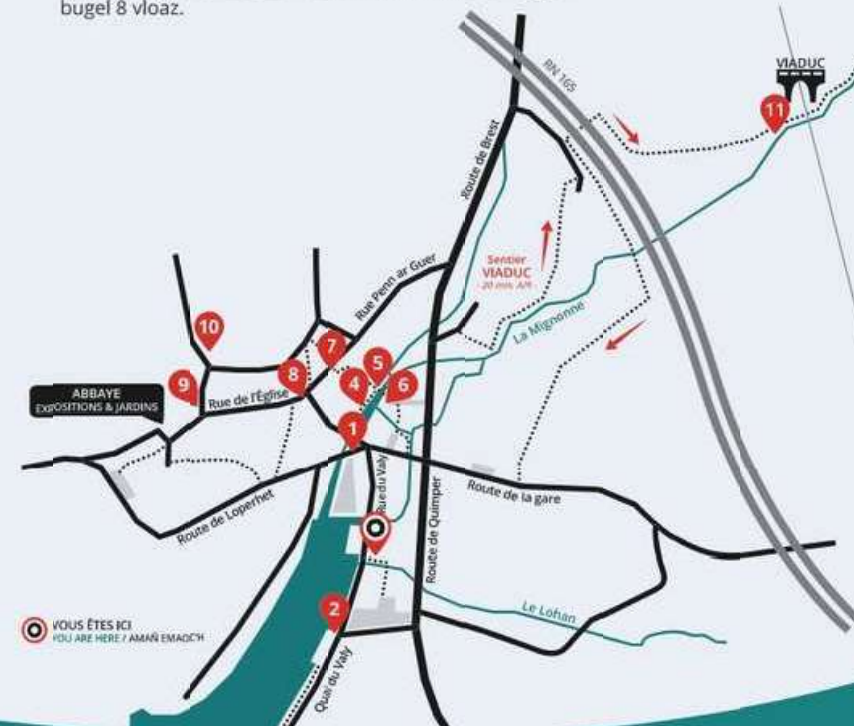


FAÏENCERIE ou PORCELAINERIE ?

Communément appelée faïencerie par les Daoulasiens, il s'agit bien d'une manufacture de porcelaine.

Although it was generally known locally as the «pottery» (faïencerie), it did indeed produce porcelain.

Anvet e veze peurvuiañ feilhañserezh gant tud Daoulaz, met bez' e oa ul labouradeg porselen evit gwir.





Moulin du Pont

Datant de la seconde moitié du XII^e siècle, le moulin est antérieur à l'abbaye qui date de la fin du XII^e siècle (construite sur les ruines d'un ancien monastère du VI^e siècle).

Les premiers utilisateurs de cet ultime vestige de l'implantation féodale à Daoulas, sont les moines qui y battent le chanvre, le lin puis le blé. Le passage des hommes, des animaux, des marchandises sur le pont-moulin donne lieu à perception de droits par les moines.

La base du moulin est consolidée au XV^e siècle par la pierre de Kersanton. Il ne dispose que d'un étage mais est plus large. En 1880, le meunier décide d'ajouter un second étage et installe un système mécanique afin d'améliorer la production.

Un troisième étage, ajouté en 1936, abrite la machinerie. En 1962, un quatrième étage est construit pour accueillir une soufflerie électrique. L'installation de pompes pneumatiques permet l'aspiration du grain. Le moulin a, par ailleurs, une particularité : c'est un moulin à pirouette, la roue tournant à l'horizontale, sous l'édifice.

L'activité du moulin s'arrête totalement au début des années 70 et le bâtiment est laissé à l'abandon. En 1998, la ville de Daoulas rachète le moulin pour le restaurer et en faire un écomusée.

The mill on the bridge

The mill was built in the second half of the 12th century, before the abbey, which dates from the end of the 12th century (and sits on the ruins of the former 6th century monastery).

The first users of this last vestige of feudal rule in Daoulas were monks who came here to thresh hemp, flax and then wheat and who were able to charge a toll on people, animals and goods crossing the bridge.

In the 15th century, the base of the mill was strengthened with rock from Kersanton. At this time, the building was all on one level, but this was extensive. In 1880, the miller added a second floor and installed a mechanical system to improve productivity.

A third floor was added as a machine room in 1936. In 1962, a fourth floor was built to house an electric blower. Pneumatic pumps were installed to convey grain. The mill is distinctive in that its wheel turns in a horizontal position below the building.

All activity at the mill stopped in the early 1970s and the building was abandoned. In 1998, the town of Daoulas bought the mill and restored it as an eco-museum.

Poursuivez la lecture sur notre site web.

More on our website.

Kendalc'hit da lenn war al lec'hien-mañ.



Milin ar Pont

Eus an eil hanterenn eus an XII^{vet} kantved eo ar vilin, setu ez eo koshoc'h eget an abati a zo eus fin an XII^{vet} kantved (savet war relegoù ur manati kozh eus ar VI^{vet} kantved).

Implijerien gentañ an aspadenn diwezhañ-mañ eus ar feodelezh e Daoulas eo ar venec'h a zorne eno ar c'hanab, al lin ha goude-se an ed. Pa dremene tud, loened pe marc'hadourezh dre ar pont-milin e veze paet kustum d'ar venec'h.

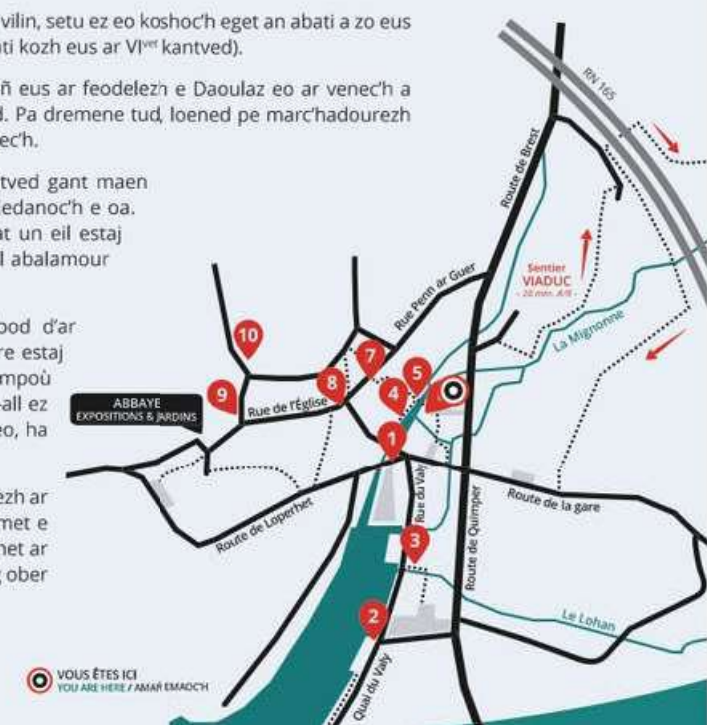
Solutaet e oa bet diazez ar vilin er XV^{vet} kantved gant maen Kersanton. Ne oa nemet un estaj dezhi met ledanoc'h e oa. E 1880 e oa bet divizet gant ar miliner lakaat un eil estaj ouzhpenn ha stallañ eno ur sistem mekanikel abalamour da wellaat ar produiñ.

Un trede estaj, ouzhpennet e 1936, a ro bod d'ar mekanikerezh. E 1962 e oa bet savet ur pevare estaj evit lakaat ur c'wezherez tredan. Gant ar pompoù pneumatek e c'halled sunañ ar greun. A-hend-all ez eus un dibarder gant ar vilin : ur vilin-grufell eo, ha treiñ a ra ar rod a-blaen, dindan ar savadur.

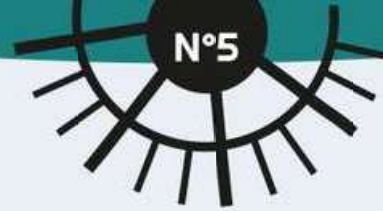
Paouezet e oad bet penn-da-benn gant obererezh ar vilin e penn kentañ ar bloavezhioù 70 ha chomet e oa ar savadur en disirit. E 1998 e oa bet adprenet ar vilin gant kêr Zaoulas evit reneveziñ anezhi hag ober un ekomirdi anezhi.



© Archives Le Douar - Châteaulin



VOUS ÊTES ICI
YOU ARE HERE / AMAR EMAC'HO



Motte féodale

Venelle et fontaine Saint Nicolas - Ancien lavoir

À l'emplacement de la cheminée de briques rouges, se dresse au VI^e siècle, une motte féodale de 7 à 8 mètres de haut, dont le donjon en bois abrite le seigneur et ses soldats et leur permet de voir approcher d'éventuels ennemis. L'édifice surplombe une zone marécageuse et stratégique difficile d'accès pour les ennemis arrivant à pied ou à cheval. Cette zone inhospitalière s'étend jusqu'au quartier du Valy, dont le nom vient du vieux français bayle, désignant la basse-cour et constituant un abri pour les villageois en cas de nécessité. La vue sur l'estuaire est alors dégagée, le moulin n'étant construit que bien plus tard.

La ville prend de l'importance avec l'édification de l'abbaye au XII^e siècle. La motte féodale est transformée en castrum (forteresse).

Tombé en ruines au XV^e siècle, le château de Daoulas a aujourd'hui totalement disparu, remplacé par des habitations et des jardins sur cet îlot de la rivière (dénommé d'ailleurs "le château" sur le cadastre de 1825). En 1877, des textes attestent encore de la présence d'une motte castrale de 8 mètres de haut et de 30 m de diamètre. De même pour la chapelle seigneuriale Saint-Nicolas qui se trouve à proximité, sur l'îlot Nord, détruite en 1905 et dont il ne reste rien sinon une porte intégrée dans la façade du manoir de Kerisit, au centre-ville. Au nord du petit pont enjambant l'étang, il ne reste rien de l'ancien lavoir. Au bout de la venelle, la fontaine saint Nicolas abrite une statue du saint placée à l'origine dans la chapelle.

The motte and bailey

Alleyway and fountain of Saint Nicolas - The former wash house

In the 6th century, a 7-8-metre-high motte and bailey dominated the site where the red brick chimney now stands. Its timber donjon was home to the Lord and his soldiers who would keep watch for any approaching enemies. The structure looked out across a strategic and marshy area which was difficult to access on foot or horseback. This inhospitable area extended to the district of Valy, which takes its name from the old French bayle, referring to the "bailey" that provided shelter to villagers in times of necessity. At that time there was an uninterrupted view of the estuary as the mill was built much later.

The town grew in importance with construction of the abbey in the 12th century. The motte and bailey were then transformed into a castrum, or fortress.

Today, nothing remains of the castle which fell into ruin in the 15th century. Houses and gardens now stand in its place, on this islet on the river (which is recorded, nonetheless, as the "castle" on the 1825 land register). In 1877, documents still attested to the presence of an 8-metre-high, 30-metre-diameter castral motte. The seigneurial chapel of Saint-Nicolas, which was located nearby on the northern islet and destroyed in 1905, has a similar story. The only vestige is a door built into the façade of the Manoir de Kerisit in the centre of the town. Nothing remains either of the wash house which once stood to the north of the little bridge spanning the pond. At the end of the alleyway known as la Venelle, a statue of Saint Nicolas which was originally placed in the chapel watches over the fountain.

Poursuivez la lecture sur notre site web.

More on our website.

Kendalc'hit da lenn war al lec'hienn-mañ.



Moudenn-gastell

Bañell ha feunteun Sant Nikolaz - Lenn-walc'hiñ gozh

El lec'h m'emañ ar siminal brikennoù ruz e oa er VI^{vet} kantved ur voundenn-gastell gant 7 pe 8 metr a uhelder. He zour-meur koad a roe bod d'an aotrou ha d'e soudarded, hag ac'hano e c'hallent gwelet an enebourien o tostaat. Edo ar savadur a-us un tachad geuniekl ha strategel diaes da dreuziñ evit an enebourien a errue war droad pe war varc'h. An tachad digevannezus-se en em astenne betek karter ar Vali, a zeu e anv eus an henc'hallek bayle, hag a verke ar porzh-izel ma c'halle tud ar gêriadenn kavout goudor diouzh an ezhomm. Dispak e oa ar gwel war an aber d'ar c'houlz-se rak kalz diwezhatoc'h e oa bet savet ar vilin.

Pouez a oa deuet da gêr pa oa bet savet an abati en XII^{vet} kantved. Treuzfurmet e oa bet ar voundenn-gastell e castrum (krefiviech).

Kouezhet e oa bet kastell Daoulas en e boull er XV^{vet} kantved, ha ne chom netra anezhañ en deiz hiziv. En e blas ez eus annezioù ha liorzhoù en ezezennig-se eus ar stêr (anvet « ar c'hastell » a-hend-all war kadastr 1825). E 1877, testennoù a dest c'hoazh e oa ur voundenn-gastell gant 8 metr a uhelder ha 30 metr a drez. Memes tra evit chapel-aotrou Sant-Nikolaz a oa e-tal kichen, en ezezennig norzh. Distrujet e oa bet e 1905 ha ne chom netra anezhi war-bouez un nor ouzh fasadenn maner Kerizid er c'hreiz-kêr. En norzh d'ar pontig dreist al lenn ne chom netra eus al lenn-walc'hiñ gozh. E penn ar vanell, feunteun Sant Nikolaz a ro bod d'un delwenn eus ar sant hag a oa er chapel gwechall.



© Archives la Toise - Châteaulin

Ancienne cheminée

C'est le 20 avril 1914 que le sous-préfet de Brest autorise l'implantation à Daoulas, au lieu-dit «l'étang», d'une usine de blanchiment de coton pour les poudreries, sollicitée par un industriel de Brest.

L'usine devient une conserverie en 1924. La cheminée en briques rouges mesure à l'origine plus de 30 mètres de haut. Elle surplombe l'usine de M. Madec, pêcheur de coquilles Saint-Jacques, originaire de Logonna-Daoulas qui installe son entreprise à cet endroit. Son commerce de coquillages ayant périclité, il se reconvertit dans la conserverie de légumes.

Dans les parages, existe également une usine de séchage de chicorée créée en 1907. Une scierie mécanique est implantée en 1910 à proximité du lavoir qui n'existe plus aujourd'hui.

Cette placette (du Dr Castel) débouche sur la route de Brest, ancienne route nationale aménagée pour le passage de Napoléon III et sa femme l'impératrice Eugénie en 1858. De nombreuses constructions, notamment de belles demeures à encorbellement, sont rasées pour permettre le passage de l'imposant cortège impérial parti de Brest pour rejoindre Quimper.

La cheminée, dont ne subsiste que la base, est détruite en 1986 car elle menace de s'effondrer.

The old chimney

On 20 April 1914, on the request of a local industrialist, the sous-préfet for Brest authorised construction of a bleaching factory for gun cotton in Daoulas, in the area known as the étang (pond).

In 1924, the site was converted to a cannery by a Mr Madec - a scallop fisher from Logonna-Daoulas who moved into vegetable canning when his shellfish business collapsed. The factory's imposing redbrick chimney originally stood 30 metres high.

Nearby, there was also a chicory drying factory, which was set up in 1907, and a sawmill which was built in 1910 near the now-defunct wash house.

This little town square (Dr Castel) opens onto the route de Brest, the former national road which was built for the passage of Napoleon III and his wife, the Empress Eugénie in 1858. So that the grand Imperial procession could travel from Brest to Quimper, many buildings, including beautiful, corbelled residences, were demolished.

Most of the chimney was knocked down in 1986 because it was at risk of collapsing. Today, only its base remains.

Siminal gozh

D'an 20 a viz Ebril 1914, isprefed Brest en doa aotreet sevel e Daoulaz, el lec'h anvet « al lenn », ul labouradeg da wennaat ar c'hoton evit ar poultrezhioù, diwar goulenn un industriour eus Brest.

Dont a reas an uzin da vezañ ul labouradeg boued-mir e 1924. Er penn kentañ he doa ar siminal brikennoù ruz ouzhpenn 30 metr a uhelder. Edo a-us labouradeg an aotrou Madec, anezhañ ur pesketaer kregin-sant-Jakez eus Logonna-Daoulaz a stalias e embregerezh el lec'h-se. Aet e oa e genwerzh kregin da fall, setu en doa adtroet anezhañ el legumaj e boestoù-mir.

Er memes korn e oa ivez ul labouradeg sec'hañ sikorea krouet e 1907. E 1910 e oa bet staliet un heskennerezh vekanikel tost d'al lenn-walchiñ n'eus ket anezhi ken en deiz hiziv.

Ar blasennig-se (hini an Dr Castel) a zibouk war hent Brest, un hent broadel kozh terket evit tremen Napoleon III hag e wreg an impalaerez Eugénie e 1858. E-leizh a savadurioù, en o mesk tiez korbelloù brav, a oa bet rezet evit lezel da dremen ambroug bras an impalaer loc'het eus Brest evit mont da Gemper.

Ar siminal ne chom nemet ar sichenñ anezhi : distrujet e oa bet e 1986 rak kinnig a rae kouezhañ en he foull.

Poursuivez la lecture sur notre site web.

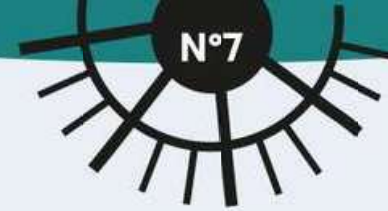
More on our website.

Kendalc'hit da lenn war al lec'hienn-mañ.



VOUS ÊTES ICI
YOU ARE HERE / AMAÑ EMAC'HI

© Archives Le Diaré - Chizwañ



Champ de foire et rue de la Grande Cohue

Nous sommes ici dans le centre historique de Daoulas, qui s'est développé vers la rue Pen ar Guer ("bout du village" en breton), autrefois dénommée la rue Guermeur, puis de la Grande Cohue. En latin médiéval, le terme cohua signifie "halle" tout comme en breton le mot koc'hu ; le sens d'assemblée tumultueuse vient plus tard, au XVII^e siècle.

Ces rues structurent véritablement l'organisation de la ville. Les accusés sont par ailleurs jugés ici, en place publique.

La place du champ de foire Marc'hallac'h possède des halles qui sont détruites au XV^e siècle lors d'un incendie. Ce marché est très fréquenté par les habitants de Daoulas mais aussi des communes environnantes, les denrées arrivant par le port. Il accueille jusque dans les années 1980 une foire aux juments poulinières. L'ancienne balance servant à peser le bétail subsiste à l'est de la place, dominée par un calvaire de 1590.

Réaménagé en 1878, le champ de foire est abandonné au profit de la place Saint-Yves qui accueille de nos jours, tous les dimanches matins, un marché renommé perpétuant ainsi la tradition marchande de la ville.

Fairground and Grande Cohue street

You are in the historic centre of Daoulas, which grew around the rue Pen ar Guer or "edge of the village". In the past, the street was known as rue Guermeur and then rue de la Grande Cohue. In mediaeval Latin, the word cohua means "market hall", just like the Breton word koc'hu. It wasn't until the 18th century that cohue came to mean a rowdy gathering.

Civic life in the town was structured around this area. Defendants also faced trial here, in public.

Until the 15th century, when they were destroyed in a fire, market halls stood on the fairground or Marc'hallac'h. As foodstuffs arrived in Daoulas via the port, this market was once very popular with both residents from the town and from neighbouring villages. A horse fair for broodmares was held here until the 1980s. To the east of the ground, a wayside cross from 1590 towers over the old scales on which animals were once weighed.

In 1878, the fairground was redeveloped and abandoned in favour of the place Saint-Yves where a well-known market is now held every Sunday morning, continuing the town's trading tradition.

Marc'hallac'h

haç Straed ar C'hoç'hu bras

Amañ emamp e kreiz-kêr istorel Daoulaz a oa diorroet war-zu straed Penn ar Gêr, anvet gwechall straed ar Gerveur, ha goude-se straed ar C'hoç'hu bras. E latin ar Grennamzer e talvez e ger cohua kement ha "koc'hu" e brezhoneg ; diwezhatoc'h, er XVII^{vet} kantved, e oa deuet ar ster gwaskadeg dezhañ e galleg.

Gant ar straedoù-se ez eo frammet evit gwir aozadur kêr. A-hend-all e veze barnet an damallidi amañ, a-wel d'an holl.

War ar Marc'hallac'h e oa ur c'hoç'hu hag a oa bet distrujet gant an tan-gwall er XV^{vet} kantved. Darempredet stank e oa ar marc'had-se gant annezidi Daoulaz hag ivez re ar c'humunioù tro-war-dro ; erruout a rae ar bevañs dre ar porzh. Betek ar bloavezhioù 1980 e tegemere ivez foar ar c'hezekenned-eal. Bez' ez eus c'hoazh eus ar valañs da bouezañ ar chatal e reter ar blasenn, e-harz ur c'halvar eus 1590.

Adkempennet e oa bet ar marc'hallac'h e 1878, ha dilezet evit ar blasenn Sant-Erwan a zegemer en deiz hiziv, bep Sul vintin, ur marc'had brudet hag a zalch hengoun kenwerzhel kêr.

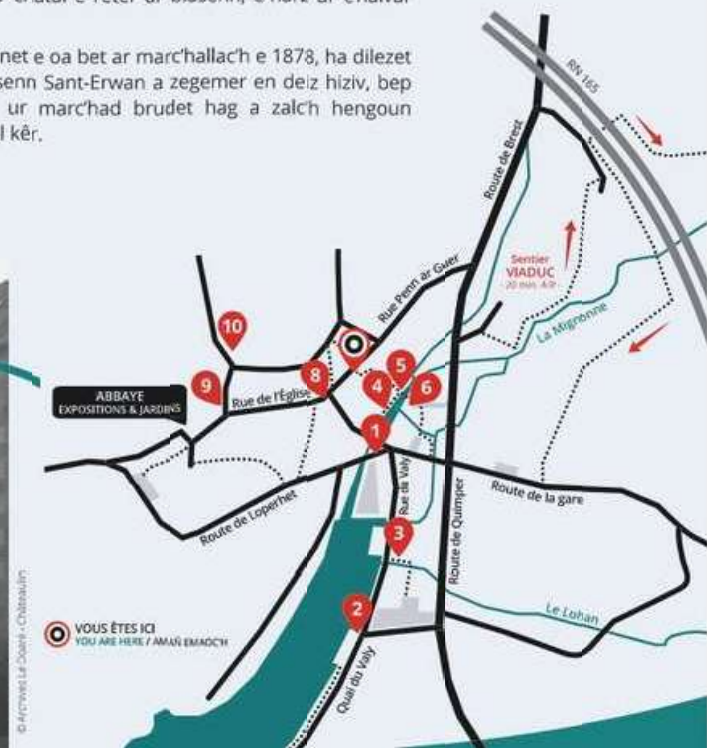
Poursuivez la lecture sur notre site web.

More on our website.

Kendalc'hit da lenn war al lec'hienn-mañ.



3039. DAOULAS (F.) — Place du Champ-de-Foire



© AUCOM LE DOUR - COBARRAÏN

Carrefour des Sept Saints

Ce carrefour, autrefois principal axe de communication au centre historique de Daoulas, relie la rue du Pont, la venelle des Orfèvres, la rue de la Grande Cohue (Pen ar Guer) et la rue de l'Église. Le nom des sept saints fait référence aux sept saints bretons : Malo, Brieuç, Pol Aurélien (Saint-Pol de Léon), Samson (Dol-de-Bretagne), Tugdual (Tréguier), Corentin (Quimper) et Paterne (Vannes), qui, associés aux villes qu'ils ont fondées, sont des étapes sur le chemin du plus grand pèlerinage breton, le Tro Breizh (Tour de Bretagne).

Une célèbre légende raconte aussi qu'une femme très pauvre, mère de plusieurs enfants, met au monde sept enfants en même temps. Les habitants, effrayés par une telle fécondité, chassent la mère et sa progéniture de la ville de Daoulas. En prenant la direction de Brest, elle jette un sort sur la cité : "Brest var cresq, Daoulas va discar. Por safo eun ty, é couézo tri.", ce qui signifie : Brest se développera, Daoulas déclinera. Quand on bâtera une maison à Brest, il en tombera trois à Daoulas.

La rue de l'Église, dont l'existence est attestée au moyen-âge, est l'axe principal de Daoulas jusqu'au XIX^e siècle. Les familles les plus riches de Daoulas y habitent, dans de belles maisons bourgeoises. Elle conserve des éléments d'architecture remarquables comme la maison de Jérusalem, ornée de deux gargouilles, sans doute l'une des plus anciennes de la rue, construite par les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem et liée à la chapelle Sainte-Anne qui est alors un hôpital pour les pèlerins.

Au milieu de la rue, la maison de l'évêque de Quimper qu'il occupe lors de ses séjours à Daoulas est ornée, au-dessus de la porte d'un visage du Christ et un blason vide, symbole de noblesse, martelé pendant la Révolution française.

Plus haut, l'ancienne mairie (à cette adresse jusqu'en 1979) et l'école datant de 1869 (fermée dans les années 60). Dans le prétoire se règlent les affaires de justice, notamment les conflits relatifs à la propriété foncière. En face, divers commerces et auberges accueillent les passants dont certains célèbres tels Gustave Flaubert et Maxime du Camp lors de leur fameux voyage en Bretagne (*Par les champs et par les Grèves* - édité en 1881).

Seven Saint's crossroad

This crossroads, once the main thoroughfare in the historic centre of Daoulas, links the streets of rue du Pont, la venelle des Orfèvres, rue de la Grande Cohue (Pen ar Guer) and rue de l'Église. The name refers to the seven Breton saints of Malo, Brieuç, Pol Aurélien (Saint-Pol de Léon), Samson (Dol-de-Bretagne), Tugdual (Tréguier), Corentin (Quimper) and Paterne (Vannes). The towns they founded are all stages on Brittany's longest pilgrimage route - the Tro Breizh (Tour of Brittany).

There is also a famous legend, telling of how a very poor woman, who was mother to several children, gave birth to seven babies at the same time. The townspeople, who were frightened by such fertility, chased the mother and her progeny out of Daoulas. As she took the road to Brest, the woman placed a curse on the town: "Brest var cresq, Daoulas va discar. Por safo eun ty, é couézo tri.", which means : Brest will prosper and Daoulas will decline. When a house is built in Brest, three will fall in Daoulas.

Records from the Middle Ages attest to the existence of rue de l'Église, the main road in Daoulas until the 19th century. The wealthiest families lived there in beautiful mansion houses. It has retained some of its stunning architecture such as one of the oldest houses in the street, the Maison de Jérusalem with its two gargoyles. Built by the Knights Hospitaller of St John of Jerusalem, this building had connections with the Chapelle Sainte-Anne which at that time was a hostel for pilgrims.

In the middle of the street, the Bishop of Quimper's residence, where he stayed when visiting Daoulas, carries a representation of the face of Christ and a blank crest above its door. This blazon was created during the French Revolution and was a symbol of nobility.

Further along the road are the former town hall (at this address until 1979) and the school which dated back to 1869 and was closed in the 1960s. Legal matters, including disputes about land ownership were settled in the old court room. Opposite, a range of shops and inns attracted passers-by, including well-known visitors such as Gustave Flaubert and Maxime du Camp who came during their travels around Brittany (recounted in *Over Strand and Field* which was published in 1881).

Kroashtent ar Seizh Sant

Gwechall e oa ar c'hoashtent-mañ an tremen pennañ e kreiz-kêr istorel Daoulaz. Liammañ a rae straed ar pont, banell an Orfebournier, straed ar C'hoc'hu Bras (Penn ar gêr) ha straed an Iliz. Dont a ra e anv eus ar seizh sant breton : Maloù, Brieg, Paol Aorellan (Kastell-Paol), Samzun (Dol), Tual (Landreger), Kaourantin (Kemper) ha Padern (Gwened). Ar seizh kêr diazezet ganto zo ehanoù war hent ar pirc'hirinaj brasañ e Breizh, Tro Breizh.

Hervez ur vojenn brudet e oa ur vaouez paour-raz, mamm da véur a vogel, hag he doa ganet seizh bugel war un dro. An annezidi, spontet gant ur strujusted evel-se, a hemolc'has ar vamm hag he bugale eus Daoulaz. En ur vont da Vrest he doa taolet ar barr war gêr : "Brest var cresq, Daoulas var discar. Por safo eun ty, é couézo tri.", da lavaret eo : Brest war gresk, Daoulaz war ziskar, pa vo savet un ti e Brest e kouezho tri e Daoulaz.

Straed an Iliz zo anezhi abaoe ar Grennamzer. Bez' e oa hent pennañ Daoulaz betek an XIX^{em} kantved. Eno e oa familhoù pinvidikañ Daoulaz o chom, e-barzh tiez bourc'hizien kaer. Chom a ra eno elfennoù arkitektouriezh heverk evel ti Jeruzalem, kinklet gant daou c'hargoul, unan eus tiez koshañ ar straed moarvat, savet gant marc'heien Sant Yann Jeruzalem ha liammet ouzh chapel Santez-Anna a oa un ospis evit ar birc'hirined da neuze.

E-kreiz ar straed, ti eskob Kemper, a chome eno pa zeue da Zaoulaz. A-us an nor ez eo kinklet gant dremm ar C'Christ hag un ardamez goullou, arouez an noblañs, a oa bet distrujet gant taolioù morzhol e-pad an Dispac'h bras.

Uheloc'h, savadur an ti-kêr kozh (a oa eno betek 1979) hag ar skol eus 1869 (serret er bloavezhioù 60). Er pretordi e veze renket an aferioù justis, da skouer an tabutoù liammet ouzh ar perc'hennañ font. E-tal dezhañ, stalc'hoù hag ostalerioù a bep seurt a roe bod d'an dremenidi, tud brudet a-wechoù evel Gustave Flaubert ha Maxime du Camp da-geñver o beaj brudet e Breizh (*Par les champs et par les Grèves* - embannet e 1881).

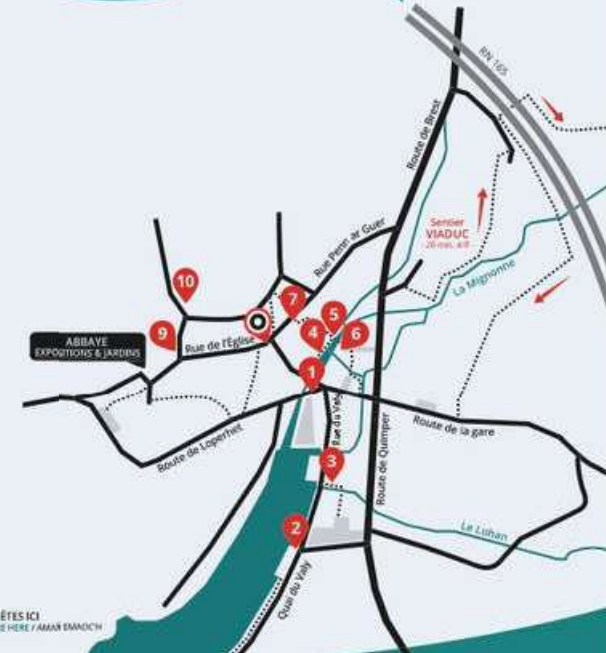


© Archives de Daoulas - Châteauneuf

Poursuivre la lecture sur notre site web.

More on our website.

Kendate'hit da lenn war al lec'hienn-mañ.





Chapelle Sainte-Anne

La chapelle Sainte-Anne, hospice créé par l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem jusqu'en 1429, est remaniée en 1667. Un dortoir, à l'arrière, jouxte la chapelle pour accueillir les pèlerins en route pour Saint-Jacques de Compostelle, Rocamadour ou effectuant le Tro Breizh. Après la Révolution, la chapelle sert de local pour accueillir les réunions du corps politique afin de délibérer des affaires de la paroisse. Les pierres de son transept, détruit au XIX^e siècle, servent à la construction du presbytère. Son porche est en pierre de Kersanton, le reste de l'édifice en pierre de Logonna. Le clocher abrite trois cloches dont l'une est fondue en 1658. La chapelle est classée monument historique en 1862.

Sur le porche, des colonnes corinthiennes entourent Sainte Anne et la Vierge Marie. En bas à droite, on retrouve Joseph (l'époux de Marie) et à gauche Joachim (l'époux d'Anne).

A proximité, le calvaire du XV^e siècle illustre les scènes de la Crucifixion à l'ouest, et de la Nativité à l'est.

St-Anne's chapel

The Chapelle Sainte-Anne was modified in 1667 having served as a hospice founded by the Knights Hospitaller of St John of Jerusalem until 1429. A dormitory joined the Chapel at the back and provided accommodation to pilgrims on the road to Compostela and Rocamadour or who were following the Tro Breizh. After the French Revolution, the chapel provided a venue for the authorities to consider and discuss parish matters. Stones from its transept, which was demolished in the 19th century, were used to build the presbytery. The porch was built from Kersanton rock and the rest of the building from Logonna stone. There were three bells in the steeple including one which was cast in 1658. The chapel was registered as an historic monument in 1862.

At the top of the porch, Saint Anne and the Virgin Mary stand between Corinthian columns. At the base, Joseph (husband of Mary) stands on the right and Joachim (husband of Anne) on the left.

Nearby, the 15th century cross depicts the crucifixion on its west-pointing arm and the Nativity on its east-pointing arm.

Chapel Santez Anna

Chapel Santez-Anna, un ospis krouet gant urzh Sant-Yann Jeruzalem e 1429, a oa bet adkempennet e 1667. Un hunva, a-dreñv, zo sko ouzh ar chapel evit degemer ar birc'hirined en hent evit Sant-Jakez-Kompostella, Rocamadour pe oc'h ober Tro Breizh. Goude an Dispac'h bras e oa bet implijet ar chapel da sal evit degemer emodoù ar bolitikourien abalamour da vreutaat aferioù ar barrez. Mein ar groazenn anezhi, distrujet en XIX^{vet} kantved, o doa servijet da sevel ar presbital. He forched zo e maen Kersanton, hag ar peurrest eus ar savadur zo e maen Logonna. En tour ez eus tri c'hloc'h hag a zo bet teuzet unan anezho e 1658. Emañ ar chapel e roll ar monumantoù istorel abaoe 1862.

War ar porched ez eus kolonnenoù korintek en-dro da Santez-Anna ha d'ar Werc'hez. En traoñ, a-zehoù e kaver Jozef (pried ar Werc'hez) hag a-gleiz Joachin (pried Anna).

Nepell ac'hano, ar c'halvar eus ar XV^{vet} kantved a ziskouez taolennoù eus ar C'hroazstagañ er c'hornôg, hag eus ar C'hinivelezh er reter.

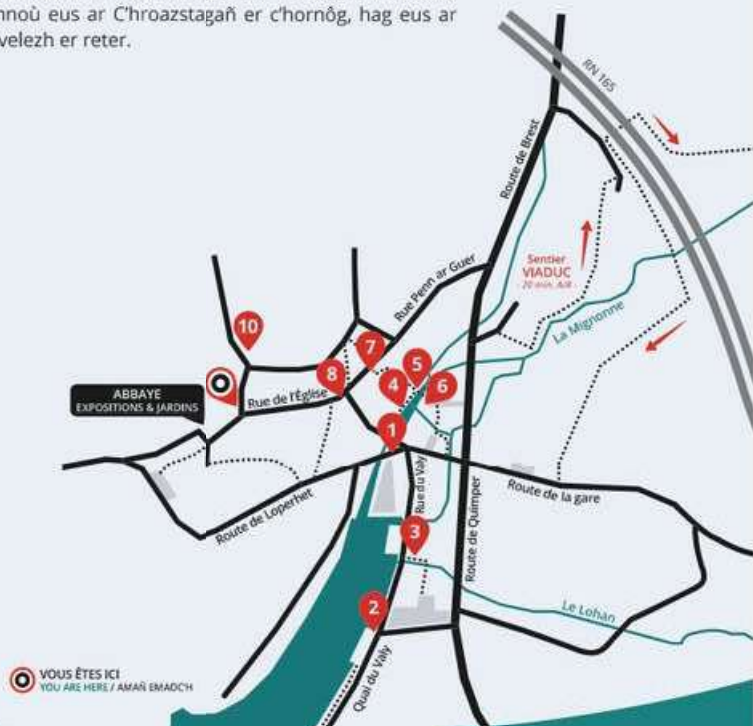
Poursuivez la lecture sur notre site web.

More on our website.

Kendalc'hit da lenn war al lec'hien-mañ.



© Archives Le Doare - Chitraalain



VOUS ÊTES ICI
YOU ARE HERE / AMAR EMAOCH

Chapelle Saint-Roch

Nichée dans son petit coin de verdure, surplombant la cité, cette jolie chapelle s'élève sur un site très ancien, comme en témoigne une croix romane monolithe en granit érigée à proximité. Les archives les plus anciennes attestent une présence gallo-romaine et, peut-être, un fanum (temple). Le site est christianisé par la construction de cette chapelle dédiée à Saint-Roch, invoqué pour arrêter la peste. Une épidémie ravage en effet la région en 1597. Son architecture modeste actuelle date du XVIII^e siècle.

Saint Roch's chapel

Tucked away in a green spot overlooking the town, this attractive chapel stands on an ancient site, as evidenced by the granite, monolithic, Romanesque cross standing nearby. The oldest archives confirm a Gallo Roman presence here, and maybe a fanum or temple. The site was given over to Christianity when this chapel was built and dedicated to Saint Roch, who was invoked against the plague (an epidemic ravaged the region in 1597). Its current modest architecture dates from the 18th century.

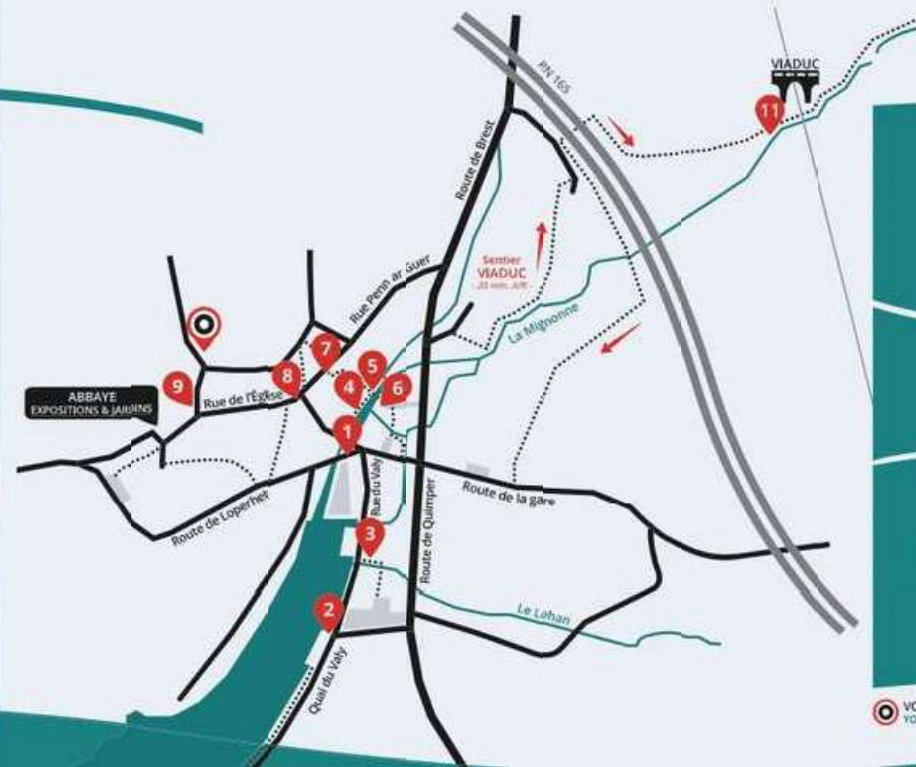
Chapel Sant-Rok

Ar chapel goant-mañ, tamolodet en ur c'hornig glasvez a-us kêr, zo savet en ul lec'hienn kozh-kozh, evel m'en test ur groaz roman unvaenek e greunit savet e-kichen. An dielloù koshañ a dest e oa bet tud galian-ha-roman eno, ha marteze ur fanum (templ). Kristenaet e oa bet al lec'h pa oa bet savet ar chapel-mañ dediet da Sant-Rok, a veze pedet evit herzel ar vosenn rak drastet e oa bet ar vro gant un epidemiezh e 1597. He arkitektouriezh diginkl a vremañ zo eus an XVIII^{vet} kantved.

Poursuivez la lecture sur notre site web.

More on our website.

Kendalc'hit da lenn war al lec'hienn-mañ.



Nous vous invitons à découvrir Daoulas et à vous laisser charmer tout au long de votre promenade par sa grande richesse patrimoniale et ses paysages variés.

Follow this trail to discover our town's rich heritage and varied landscapes.

Pediñ a reomp achanoc'h d'ober anaoudegezh gant Daoulas ha da vezañ dudiet hec'ha-hed ho pourmenadenn gant he glad puilh hag he ardremezioù liesseurt.

Le Viaduc

Le viaduc de Daoulas, construit au-dessus de la rivière de Daoulas (aujourd'hui dénommée la Mignonne) entre 1860 et 1866, est en granit de l'aber Ildud. Les blocs de pierre sont acheminés par gabares jusqu'à l'estacade puis au quai de Daoulas, construit à cette occasion. Ce viaduc, mis en service en 1871, long de 357 mètres et haut de 38 mètres, est construit par M. Leturc.

La population de Daoulas augmente considérablement à l'époque de son édification. Sa construction laborieuse est endeuillée par plusieurs accidents mortels : l'un d'entre eux, survenu le 19 mars 1867, implique un jeune garçon de 14 ans, employé comme aiguilleur sur le chantier, qui est victime d'un wagon lui passant sur le corps alors que l'ensemble du train, un convoi de chantier chargé de matériaux de construction, bascule dans le vide.

The viaduct

The Daoulas viaduct was built above the river Daoulas (known today as the Mignonne) between 1860 and 1866. It is made with granite from l'Aber-Ildud. The stone blocks were transported to the breakwater by gabare (barge) and then on to the quay constructed specifically for this purpose. The viaduct was built by a Mr Leturc. It is 357 metres long and 38 metres high and was opened in 1871.

The population of Daoulas increased considerably during its construction. This was an arduous project, overshadowed by a number of fatal accidents. In one such incident, on 19 March 1867, a 14-year-old boy working at the site as a pointsman was crushed by a truck when an entire train loaded with construction materials toppled over the edge.

Ar pont-meur

Pont-meur Daoulaz, savet a-us stêr Daoulaz (arvet ar Mignon en deiz hiziv) etre 1860 ha 1866, zo e greunit eus aber Ildud. Dezoget e veze ar bloc'hoù maen gant kobiri betek ar peulgaë, ha goude-se betek kae Daoulaz a oa bet savet a-ratozh evit an dra-se. Ar pont-meur-mañ, digoret e 1871, gant 357 metr a hirder ha 38 metr a uhelder, a oa bet lakaet sevel gant an aotrou Leturc.

Kreskiñ a reas poblañs Daoulaz un tamm mat pa oa bet savet. Labourus e oa bet ar savidigezh, ha lakaet er c'hañv gant meur a zarvoud marvus : unan anezho, degouezhet d'an 19 a viz Meurzh 1867, a oa ur paotr yaouank 14 vloaz, implijet da hentour er chanter, hag a oa bet lazhet gant ur wagon tremenet war e gorf, hag an tren a-bezh, karget gant danvez sevel evit ar chanter, da wintañ er goullo.

Poursuivez la lecture sur notre site web.

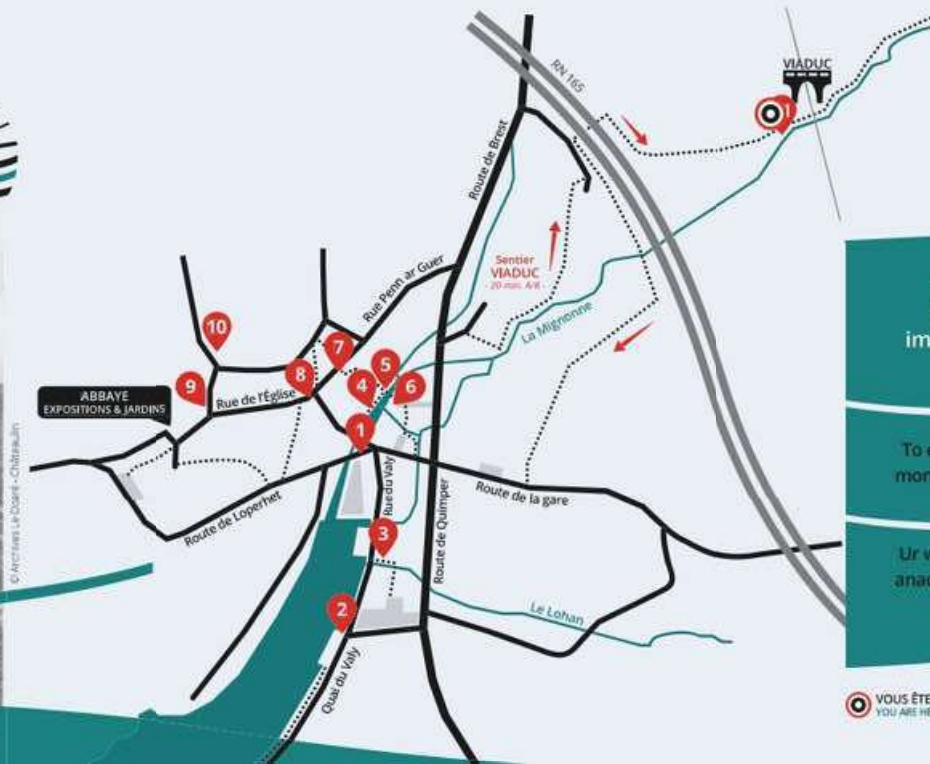
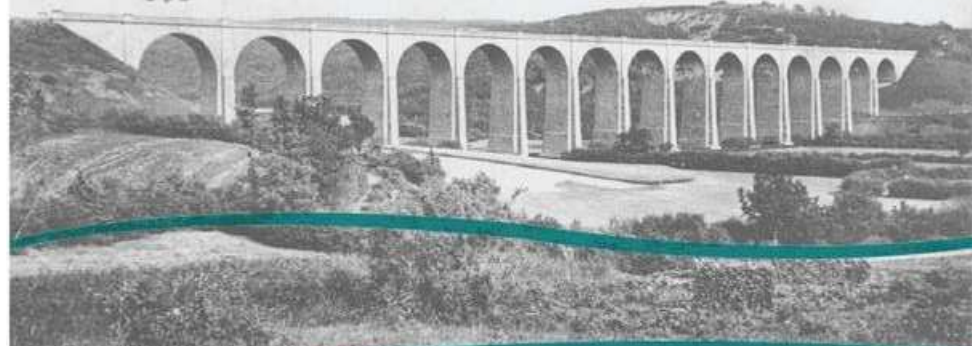
More on our website.

Kendalc'hit da lenn war al lec'hienn-mañ.



DAOULAS (F.). - Le Viaduc, longueur 406 m., hauteur 37 m.

(Col. E. H. - Cliché Le Doaré)



Un sentier vous invite à découvrir ce monument imposant qui ne manque pas d'élégance.

To explore this imposing and elegant monument, follow the dedicated path.

Ur wenedenn a bed a'chanoc'h d'ober anaoudegezh gant ar meil monumant-se a zo mistr a-walc'h.